
Articles sur le site de Rennes Métropole :

<http://www.rennes-metropole.fr/>

Une Belle province, pleine de promesses d'avenir

Mardi 25 octobre



Québec est surnommée "l'étoile montante du Canada" en raison de son attractivité économique mais aussi touristique, culturelle. Photo V. Ménard

Une délégation de Rennes Métropole, Nantes, Saint-Nazaire et Saint-Malo s'est envolée le 22 octobre pour le Québec. Elus, chefs d'entreprises, responsables associatifs parcourent ce territoire pendant une dizaine de jours pour tenter de faire émerger des coopérations entre les deux provinces.

Un enviable taux de chômage de 4,9%, une perspective de 80.000 créations d'emplois dans les cinq ans à venir, un territoire qui subit moins que d'autres la crise mondiale, une qualité de vie et une vitalité culturelle fièrement revendiquées... Présenté ainsi, le Québec fait forcément envie. Et pas seulement à la délégation "Espace Loire-Bretagne" (1) qui est arrivée le week-end dernier dans la Belle Province pour tenter de nouer des coopérations tout azimut. En particulier sur le plan économique.

Rien que ces dernières semaines, Québec International, organisme contribuant au développement économique du Québec métropolitain, a reçu dans la capitale provinciale trois ou quatre autres délégations de villes ou régions françaises. Toutes attirées par les perspectives que promet ce nouvel Eldorado, surnommé par les médias locaux "l'étoile montante du Canada" ou encore "la coqueluche économique du Québec"...

Une observation à la loupe

Aussi, la concurrence est rude entre les prétendants, face à une Belle Province qui ne se laisse pas séduire par le premier venu. "Avant toute chose, prévient Diane Bouleau, conseillère en prospection des investissements étrangers à Québec International, nous commençons toujours par regarder de près l'activité des territoires qui nous sollicitent pour voir s'il peut y avoir des points communs - ou pas - avec nos entreprises."

Lors de l'ouverture officielle de cette opération de prospection, lundi matin à Québec, Daniel Delaveau,

président de Rennes Métropole, et ses homologues nantais et malouins se sont donc attachés à apporter les bonnes réponses, soulignant l'attractivité de leurs territoires, l'existence de pôles d'excellence dans les technologies numériques, le dynamisme de l'emploi tertiaire dans l'Ouest... L'espace Loire-Bretagne a par ailleurs recruté une Volontaire internationale, Ninon Taloté, en poste à la Chambre de commerce de Québec depuis peu. Son rôle: servir de relais aux entreprises du Grand Ouest et créer sur place un réseau de partenaires québécois.

Dégager des pistes concrètes

Maintenant, il reste à convaincre les Québécois d'aller plus loin en dégageant des pistes de coopérations ou de partenariats possibles. C'était l'objectif des quatre ateliers (ville et numérique; créativité culturelle; développement économique, enseignement supérieur et recherche; planification, aménagement, climat) organisés lundi après-midi avec des interlocuteurs québécois.

Beaucoup d'idées ont émergé. Quelques pistes concrètes également. Et même une opportunité de marché: le projet de modélisation de Québec en 3D, lancé par la municipalité présente à ces ateliers, intéresse fortement la société rennaise Archividéo qui fait partie de la délégation et dont c'est justement la spécialité. En voilà une qui se réjouit déjà d'avoir fait le voyage au Québec...

Vincent Ménard

1: formée à l'initiative de Rennes Métropole, la délégation est composée des collectivités de Rennes Métropole, Nantes Métropole-Saint-Nazaire, Saint-Malo, accompagnées par leurs chambres de commerce et d'industrie, ainsi que par des entreprises, des structures et des associations culturelles de leur territoires, soit une délégation d'une soixantaine de personnes

A Québec, l'informatique c'est l'Amérique

Vendredi 28 octobre



Romuald est heureux de sa nouvelle vie au Québec. Photo V.

Ménard

La délégation de Rennes Métropole (1) qui prospecte au Québec a rencontré jeudi des sociétés oeuvrant dans le numérique pour tenter de nouer des partenariats. Si les entreprises rennaises sont spécialisées dans la 3D et la réalité virtuelle, leurs homologues québécoises le sont davantage dans le jeu vidéo et le multimédia. En manque de main d'œuvre qualifiée, elles cherchent à attirer des salariés français.

Jeudi à l'issue de la visite de Frima, une entreprise de jeux vidéo et de multimédia installée à Québec: Romuald glisse sa carte de visite au directeur, Pierre Moisan. Qui n'hésite pas longtemps à demander son CV à l'ingénieur informatique rennais, installé ici depuis six mois. Employant 350 salariés, Frima recrute constamment. Et avec difficulté, comme beaucoup de ses homologues locaux. Actuellement, l'entreprise cherche une quarantaine de salariés: des informaticiens mais aussi des chefs de projet, des graphistes, etc.

Dans une province en situation de plein emploi qui verra, selon Québec International, 80.000 postes se libérer ou se créer dans les cinq ans, la pénurie de main d'œuvre affecte de nombreux secteurs d'activité québécois. En particulier celui de l'informatique, très dynamique dans le secteur des jeux vidéo et du multimédia mais aussi du service. A côté des entreprises leader comme le géant - d'origine bretonne - Ubisoft (2) ou Frima, existent à Québec une galaxie de sociétés spécialisées dans le jeu vidéo. Le secteur représente quelque 1600 emplois et peine à trouver les compétences dont il a besoin.

« Tout a été réglé en trois jours »

Aussi Romuald, ingénieur senior, n'est pas trop soucieux de voir son actuel emploi menacé dans la société locale qui l'a embauché au printemps dernier, avec un « confortable » salaire annuel de 65.000 dollars canadiens. « Quand on est informaticien ici, ce n'est pas un problème de trouver du travail » souligne-t-il. Lorsque Romuald et sa compagne ont décidé de quitter Rennes et de changer de vie, en décembre dernier, « tout a été réglé en trois jours avec l'entreprise qui m'a proposé le contrat. Je suis arrivé à Québec en avril et l'entreprise m'a aidé à trouver un logement, m'a mis en contact avec des écoles pour les enfants, etc ». Sa femme, qui a trouvé rapidement un travail d'enseignant a pu le rejoindre en juillet avec leurs deux garçons de 2 et 4 ans.

« Ce n'est pas un pays de rêve »

« Ici, ce n'est pas un pays de rêve, simplement un pays avec un taux de chômage très faible et une meilleure qualité de vie qu'en France », estime l'ancien étudiant de l'Esir de Rennes. « Mais si on y parle français, on est bien chez des Américains. C'est une culture très différente. On va vous embaucher facilement mais vous licencier aussi facilement si on n'a plus besoin de vous. Cependant, le pays joue vraiment la carte de l'intégration pour les immigrants. On peut s'y installer durablement.» L'ex-ingénieur rennais n'exclut d'ailleurs pas la possibilité de demander la nationalité canadienne à terme. « On se sent bien ici. Ce n'est pas le cas de tous les migrants. Certains ne se font pas à la mentalité, au climat, etc. »

Cela n'empêche, depuis le début de la semaine, tous les interlocuteurs économiques québécois rencontrés par la délégation de Rennes Métropole de rappeler cette réalité, souvent suivie de la même invite: la province manque de travailleurs, il y a des opportunités d'emplois ici pour des salariés qualifiés français.

Vincent Ménard

1: formée à l'initiative de Rennes Métropole, la délégation est composée des collectivités de Rennes Métropole, Nantes Métropole-Saint-Nazaire, Saint-Malo, accompagnées par leurs chambres de commerce et d'industrie, ainsi que par des entreprises, des structures et des associations culturelles de leur territoires, soit une délégation d'une soixantaine de personnes

2: 6000 salariés dans le monde dont 400 à Québec et 1800 à Montréal)

Rennes Métropole à la conquête de la Belle province

Jeudi 20 octobre



Après la ville de Québec, Montréal (photo) constituera la seconde destination de la délégation de Rennes Métropole. Photo Stéphan Poulin, ©Tourisme Montréal

Cinq siècles après Jacques Cartier, Rennes Métropole part à la (re)découverte du Québec pour nouer un partenariat stratégique riche de promesses. Une première au-delà des frontières européennes.

Les universités, la CCI, la technopole Rennes Atalante et les festivals rennais sont tombés d'accord. Tisser des relations de coopération étroites avec leurs homologues québécois est une bonne idée. Voire même un excellent projet, synonyme de réussite économique, culturelle, scientifique...

En cette fin octobre, une délégation d'acteurs politiques et économiques de l'agglomération, emmenée par le président de Rennes Métropole Daniel Delaveau, va faire le déplacement à Québec, puis à Montréal, pour jeter les premiers jalons de cette coopération. Les villes de Nantes, Saint-Nazaire et Saint-Malo, ainsi que l'association Si tous les ports du monde, seront du voyage.

Des points communs avec le Québec

Pourquoi le Québec ? Parce que la province canadienne est un territoire dynamique, riche en emplois et en matière grise, en forte croissance économique, source d'innovation sociale et scientifique. " Nos filières d'excellence ont leur pendant au Québec, en particulier dans les secteurs des TIC (Technologies de l'information et de la communication, ndlr), de l'agroalimentaire et de l'aéronautique", commente Gwenaël Bodo, directeur de la stratégie et du rayonnement métropolitain, à Rennes Métropole. Une familiarité culturelle ancienne, soudée par l'usage commun du français, facilitera les échanges.

Dans cette démarche, Rennes Métropole souhaite jouer le rôle de tiers de confiance. " Nous faciliterons la mise en réseau des acteurs pour faire émerger des projets communs, explique Gwenaël Bodo. Comme

une force d'entraînement, d'impulsion. "

Le pôle Images et réseaux a déjà repéré des partenaires potentiels. Au même titre que le festival des Tombées de la nuit, des laboratoires des deux universités... Plusieurs thématiques de coopération ont aussi été lancées pour nourrir le dialogue avec les métropoles de Québec et Montréal afin de partager les idées qui marchent (développement durable, ville et numérique, culture, recherche...)

Des partenariats se nouent déjà

Premier signe concret de cette ouverture, Rennes Métropole a recruté sur place une volontaire internationale pour faire l'interface business avec les acteurs bretons. " Avec cette coopération, nous espérons notamment faire la promotion de nos pépites TIC, cite en exemple Gwenanél Bodo. Ou trouver des partenaires de très haut niveau pour le futur institut de recherche technologique B-com "

Déjà, les centres de congrès ont annoncé leur intention d'organiser des cycles de séminaire et de salons en alternance des deux côtés de l'Atlantique. Prochainement, des conventions seront signées entre les chambres de commerce bretonne et québécoise.

Olivier Brovelli

L'université leur donne des idées

Dimanche 30 octobre



La délégation a visité le supercalculateur de l'université Laval: un ordinateur super puissant utilisé par les chercheurs.

La délégation rennaise (1) qui est au Québec a passé la journée de vendredi à l'université Laval. La fac de la ville de Québec a montré une vraie volonté de renforcer les coopérations avec les universités rennaises. De quoi leur donner des idées. Et même des pistes concrètes.

Rencontres avec des sommités de la recherche à la fac de Québec, visites de son supercalculateur, de laboratoires d'expérimentation dans le domaine de l'image et de la scène, de la muséologie et de l'ingénierie culturelle, etc. L'intense journée de travail de travail organisée à l'université Laval a permis de lancer des pistes de coopération durable en recherche et en formation.

Avec les universités de Rennes 1 et Rennes 2 notamment. Elles font partie de la délégation rennaise, au

même titre que l'Ecole nationale supérieure Cachan et l'école des Beaux-Arts, et ont été impressionnées par le travail de recherche mené à Laval. « Ils nous ont fait rencontrer leurs meilleurs chercheurs » se félicite Raymonde Séchet. La vice-présidente de Rennes 2 en charge de la recherche y voit « une volonté de l'université Laval d'engager des coopérations avec nous ».

Laval doit former de plus en plus de diplômés

Ce pourrait être pour l'accueil d'étudiants: « Nous avons besoin de qualifier et diplômer de plus en plus de personnes » a souligné François Sauvé, vice-recteur de Laval en charge de la recherche. Propos complété par Marie-Andrée Dora, directrice d'un institut technologique à Laval: « A Québec, par exemple, les besoins en spécialistes des technologies de l'information explosent. Et nous avons du mal à répondre à la demande de gens qualifiés. »

Pour Claude Labit, vice-président à la recherche de Rennes 1 et président de Rennes Atalante, c'est un exemple de l'opportunité de renforcer « les échanges d'étudiants mais aussi de scientifiques, en particulier dans le numérique », domaine qui a constitué l'axe central de cette journée: les infrastructures mais aussi les usages artistiques, les images et réseaux, le e-business et la e-santé... « A ce jour, poursuit C. Labit, nous avons plus de dix conventions de collaboration avec Laval. Nous souhaitons les conforter et en créer de nouvelles. »

« Nous avons senti de vraies opportunités »

« Quasiment toutes nos unités de recherche ont des coopérations avec le Québec, mais davantage avec l'université du Québec à Montréal et peu avec celle de Laval. Vendredi, nous avons senti de vraies opportunités de développer des coopérations avec celle-ci. » reprend R. Séchet. « A Rennes 2, nous avons notamment ciblé le domaine des arts où nos enseignants se connaissent déjà de part et d'autre, le domaine de la scène et de la scénographie, celui de la vidéo, ou encore l'histoire religieuse et culturelle, la géomatique, le numérique dans la ville », etc.

Se mettre au travail rapidement

Isabelle Pellerin, vice-présidente de Rennes Métropole à l'enseignement supérieur et à la recherche, souligne que cette rencontre avec l'université Laval « est allée au-delà de nos attentes et a mis en lumière de vrais points d'accroche. Il faudra institutionnaliser ces coopérations futures », souhaite l'élue, afin de les pérenniser. Car lorsqu'elles ne tiennent qu'à l'implication d'une ou deux personnes, elles restent fragiles.

Maintenant, « il va falloir se mettre rapidement au travail si l'on veut que ces pistes de travail se concrétisent » a insisté, en conclusion de cette journée, Gwénaële Hamon, vice-président de Rennes Métropole au développement économique et à l'emploi. « C'est aussi l'avis de Raymonde Séchet. Elle propose « une mission spéciale pour faire se rencontrer les équipes universitaires » franco-québécoises.

Et souhaite qu'elle soit organisée dès cette année universitaire. Il n'y a pas de temps à perdre!

Vincent Ménard

1: formée à l'initiative de Rennes Métropole, la délégation est composée des collectivités de Rennes Métropole, Nantes Métropole-Saint-Nazaire, Saint-Malo, accompagnées par leurs chambres de commerce et d'industrie, ainsi que par des entreprises, des structures et des associations culturelles de leur territoires, des universités et des établissements d'enseignement supérieur rennais, soit une délégation d'une soixantaine de personnes

Des étudiants des Beaux-Arts exposeront à Québec

« Mission accomplie » se réjouit Erwan Mahé. Le patron de l'entreprise Artefacto qui est également enseignant en design aux Beaux-Arts de Rennes devrait envoyer quelques étudiants à Québec, en mars prochain. Les petits chanceux participeront à « La nuit de la création » qui permet à de jeunes artistes d'exposer dans un musée. Ensuite, « nous essaierons de reproduire l'opération dans un musée rennais dès l'an prochain, avec la participation d'étudiants québécois, et pourquoi pas à Saint-Malo par la suite » poursuit E. Mahé. Le principe de cet échange culturel a été finalisé vendredi soir à l'université Laval de Québec.

A Québec, les acteurs culturels parlent la même langue

Judi 3



La rencontre entre Elektra, les Bouillants et ElectroniK a fait naître des envies de travailler ensemble. Photo V. Ménard

Les échanges entre les acteurs culturels de la délégation rennaise au Québec et leurs homologues de la Belle province ont été particulièrement intenses. Projets de résidences croisées d'artistes, d'expositions itinérantes et d'échanges d'oeuvres, de contributions scientifiques entre musées... De très nombreuses pistes de collaboration ont émergé de part et d'autre. Exemples.

La plupart du temps, la rencontre se déroule comme ça : Québécois et Français se présentent, échangent leurs « cartes d'affaire » et leurs plaquettes de présentation, visitent les installations ou les expositions du

lieu, puis s'installent autour d'une table de réunion, parfois de bistrot. Chacun raconte ce qu'il fait de part et d'autre de l'Atlantique, parfois des mails ont déjà été échangés auparavant.

On s'écoute patiemment, on se découvre petit à petit, on se cherche des points communs ou d'accroche. Un round d'observation qui, une fois passé, laisse régulièrement jaillir des étincelles lorsque les interlocuteurs sont sur la même longueur d'onde. C'est le cas ce jour-là avec Mutek, « Le » festival mondial des arts numériques installé dans le quartier des spectacles de Montréal. Prune Lieutier, de Mutek, se montre, entre autres choses, très intéressée par le travail réalisé auprès du jeune public par le « petit » festival rennais des cultures électroniques ElectroniK. Et ne dit pas non à des projets artistiques communs ou à l'échange d'œuvres numériques.

Des pistes... à concrétiser

Idem le lendemain avec Elektra, autre grand festival montréalais des arts numériques grâce auquel ElectroniK a déjà programmé des artistes à Rennes. « Nous sommes ouverts aux échanges et aux collaborations, en particulier pour diffuser les œuvres d'artistes québécois en Europe » explique Emilie Boudrias, d'Elektra. « Alors pourquoi pas ? »

Cyril Guillory, de l'association ElectroniK, ne s'emballa pas. « Globalement, nos rencontres - une douzaine entre Québec et Montréal- ont été très positives et ont débouché sur de nombreuses pistes de collaborations. Mais la décision finale ne dépend pas toujours des personnes que nous avons rencontrées. Il faudra poursuivre les contacts une fois revenu en France...»

Une délégation, ça ouvre des portes

Cyril Guillory souligne que " rencontrer les gens en face à face rend les choses davantage possibles. Et le fait de venir en délégation nous donne beaucoup plus de crédibilité. Nos demandes de rendez-vous ont reçu des réponses rapides alors que ça n'aurait peut-être pas été aussi évident autrement avec des grosses machines comme Mutek par exemple. "

Outre l'aspect artistique et culturel, Cyril Guillory voit un autre intérêt à développer des collaborations avec le Québec : " Travailler à l'échelle internationale, avec des festivals reconnus comme Mutek ou Elektra donnerait une crédibilité et une dimension nouvelle à nos festivals. "

Sophie Battelier, du festival d'arts numériques et multimédia Les Bouillants, basé à Vern-sur-Seiche, a calé une petite dizaine de rencontres pendant cette semaine québécoise. " Nous en sommes encore au début de nos relations avec le Québec ", raconte-t-elle. " Avec mes interlocuteurs, nous avons parlé de résidences croisées d'artistes, d'échanges d'artistes, d'installations ou de création, de travail avec les universités dans le domaine du numérique...Et je repars avec un carnet d'adresses étoffé."

Vincent Ménard

De nombreuses pistes de coopération

Guénaél Blin, directeur de la coopération à la direction de la culture de Rennes et Rennes Métropole, se réjouit des nombreuses pistes de coopération qui ont émergé dans le domaine culturel lors de cette

semaine québécoise. « Nous avons défini trois axes de travail: les arts numériques et les cultures électroniques, le patrimoine et les musées, la bande dessinée. » Partout, des pistes de collaboration ont émergé :« Un partenariat avec la ville de Québec et son Musée de la civilisation pourrait naître autour de l'exposition Terre-Neuvas que nous préparons avec Saint-Malo notamment » raconte Guénaél Blin.

Des collaborations avec le musée des Beaux-Arts de Montréal et de Québec sont envisagées, en particulier autour des peintres québécois Jean-Paul Riopelle et Frédéric Back qui ont des liens avec Rennes. « Nous avons par ailleurs un projet très important de résidences croisées d'artistes, notamment dans les arts numériques et les cultures électroniques avec la structure La Méduse à Québec, ElectroniK et Les Bouillants. »

La rencontre avec les services culturels de la ville de Montréal a mis en évidence de nombreux souhaits d'échanges sur les pratiques et les politiques culturelles,. Le festival rennais de bande dessinée Périscopages a pour sa part renforcé ses liens avec ses homologues montréalais. Enfin,« nos rencontres avec le consulat général de France nous ont fait découvrir des possibilités de soutien financier à des productions ou des résidences franco-québécoises.»

V.M.

[Article paru dans Ouest France : le 07-11-2011](#)

Le Québec, un nouvel eldorado pour Rennes ?

Du 22 octobre au 2 novembre, des élus de Rennes Métropole, entrepreneurs, universitaires ont tissé des liens sur cette terre très fertile économiquement.

Rennes

vendredi 04 novembre 2011



Du 22 octobre au 2 novembre, des élus de Rennes Métropole, entrepreneurs, universitaires ont tissé des liens sur cette terre très fertile économiquement.



Une coopération avec Rennes Métropole

Daniel Delaveau, maire de Rennes et président de Rennes Métropole, a qualifié ce voyage de travail dans la province de Québec de « **grande première. Nous y sommes allés avec Rennes Métropole, Nantes Métropole-Saint-Nazaire et Saint-Malo. Nous étions accompagnés de chefs d'entreprises, de structures et d'associations culturelles et d'universitaires. Nos objectifs : le développement économique, dont l'enseignement supérieur et la recherche, la créativité culturelle et le numérique. Avec cet atout commun : la langue française, un véritable passeport pour le Québec.** »

C'est une délégation de 60 personnes qui représentaient un bassin de population de 1,5 million d'habitants qui est partie à Québec (550 000 habitants), puis à Montréal. Québec, terre très fertile économiquement et très courtisée. Au mois d'octobre, la province du Québec a reçu plus d'une dizaine de délégations françaises.

Une coopération économique

Emmanuel Thauvier, président de la CCI, faisait partie de la délégation : « **le contexte économique au Québec est très dynamique, avec un taux de chômage de 4,1 %. Pour autant, ils ont un problème de création et de reprises d'entreprises. Ils ont aussi besoin de main-d'oeuvre, du plombier à l'informaticien. Nous devons donc imaginer des coopérations entre eux et nous. Nous avons notamment émis l'idée d'envoyer des stagiaires dans leurs entreprises et d'en recevoir ici chez nous.** »

Pour Rachid Nedjar de Rennes Atalante : « **Nos entreprises de pointe dans l'innovation ont des coopérations à trouver dans les domaines de la santé, des biotechnologies, des jeux vidéo et de l'aéronautique. Le Québec c'est aussi une porte d'entrée sur les États-Unis.** » Bertrand Guilbault, pour le Pôle Images et Réseaux a déjà une idée de coopération : « **Becom développe ici sur un cinéma 3D sans lunettes. Au Québec, nous avons trouvé une entreprise qui pouvait nous aider dans le process.** »

Une coopération culturelle

Il existe plusieurs types de coopération culturelle avec le Québec et le champ est large : les arts numériques, la création visuelle, la muséographie, la culture électronique et le patrimoine. Durant ce voyage il a notamment été question de monter une grande exposition sur les Terre-Neuvas fin 2013. Une exposition qui pourrait être itinérante. Les Québécois ont aussi été très curieux de découvrir la réflexion menée à Rennes sur la relation avec le public. Les Rennais ont aussi découvert là-bas une pépinière d'artistes soutenue par l'État, à l'instar des pépinières d'entreprises ici.

Une coopération universitaire

Le Québec sait faire. Le 11 octobre prochain, 11 universités québécoises étaient venues à Rennes pour une journée dédiée à la mobilité Internationale France/Québec.

Au Québec, des représentants de Rennes 1, Rennes 2 et de l'école normale ont rencontré les responsables de l'université Laval à Québec et de l'université du Québec à Montréal. C'est pour les universitaires rennais l'occasion de renforcer la coopération internationale pour la recherche notamment.

« **Nous nous basons sur la francophonie qui est un atout très fort**, a noté Raymonde Séchet, université de Rennes 2. **Étudier au Québec peut intéresser des doctorants par exemple.** » Plusieurs pistes d'études ont aussi été évoquées : les sciences sociales, les arts, la littérature, la culture, etc.

Vincent JARNIGON

[Articles : Journal Chefs d'entreprise – novembre 2011 – Québec :](#)

<http://www.myvirtualpaper.com/doc/chefs-entreprises/novembre2011/2011110201/#58>

[ADD+ : le blog de la Recharge électrique – Québec](#)

Des élus des villes de Rennes et de Saint-Malo visitent une installation de recharge électrique d'AddEnergie

31/10/2011 – Rédigé par Louis Tremblay – #Borne de recharge #mobilité électrique #véhicule vert

La question de l'émergence des **véhicules verts** et des aspects liés à la recharge électrique concerne l'ensemble des grands pays industrialisés et notamment ceux qui ont une filière automobile puissante. C'est le cas de la France où de nombreuses initiatives voient le jour. C'est dans ce contexte que des élus des [agglomérations de Rennes](#) et de [Saint-Malo](#) sont venus à Québec, dans le cadre de la Semaine d'excellence en affaires Québec-France 2011, organisée par la [Chambre de commerce française au Canada section Québec](#), rencontrer AddEnergie pour découvrir les solutions de bornes de recharge développées et opérationnelles sur plusieurs sites au Québec.

Madame Gwenaëlle Hamon, adjointe au Maire de Rennes et vice-présidente de Rennes Métropole déléguée au partenariat économique et Monsieur Daniel Gaslain, vice-président de Saint-Malo Agglomération en charge du développement économique, ont ainsi pu visiter l'installation de AddEnergie, réalisée avec Communauto et située dans le stationnement souterrain de l'hôtel de ville de Québec.

Ils étaient accompagnés de Michel Menny, PDG de [Seifel](#) (entreprise de Saint-Malo), avec la volonté d'étudier des pistes concrètes de coopération franco-québécoise. La région Bretagne a en effet lancé en 2010 son projet « [Véhicule Vert Bretagne](#) » qui consiste à faire une expérimentation sur l'usage de véhicules électriques dans le grand ouest de la France.



Les 2 élus français avec Louis Tremblay (président de AddEnergie) devant les bornes de recharge installées au stationnement souterrain de l'hôtel de ville de Québec

Sur la photo de gauche à droite : Daniel Gaslain, Saint-Malo Agglomération, Gwenaëlle Hamon, Rennes Métropole et Louis Tremblay, AddEnergie.

<http://blog.addenergietechnologies.com/>

Site internet d'Atlanpole :

Canada : des opportunités à saisir dans un pays qui ne connaît pas la crise

11/2011



Du 23 au 29 octobre, Atlanpole s'est associé à une délégation Bretagne – Pays de la Loire lors d'une visite au Canada au côté, notamment, de Rennes Atalante et du Pôle Images & Réseaux. Objectif de la technopole : préparer le terrain pour de futures actions avec les entreprises de son réseau.

Au programme, rencontres avec les élus et responsables locaux, visites d'entreprises et d'incubateurs, présentations d'initiatives telles qu'un quartier de la création à Québec... Autant d'échanges et de contacts précieux dans un pays peu touché par la crise (le Canada est quasiment en situation de plein emploi...) et où les conditions d'implantation pour les entreprises étrangères sont très avantageuses. Le Québec, outre des facilités liées à la langue qu'il procure aux entreprises françaises, constitue une véritable porte d'entrée sur le marché nord américain. Attention au revers de la médaille : les entreprises souhaitant s'implanter au Québec doivent adapter leur offre sur un marché au fonctionnement proche de celui des U.S.A. (pragmatisme souhaité !).

Au final, ce voyage a permis de poursuivre les échanges amorcés lors de BioMarine 2011 où une forte délégation québécoise était présente. Une délégation d'entreprises du Blue Cluster et du Pôle Mer Bretagne devrait d'ailleurs être présente lors d'une mission ciblée au Québec en 2012.

Côté biotechnologies, de nombreux champs d'intérêts communs ont été détectés. Les clusters québécois étant présents sur les salons internationaux couverts par Atlanpole Biotherapies, des rencontres ciblées pourront y être organisées, notamment lors du prochain Bio US.

Enfin, le voyage d'une délégation de jeunes entreprises intéressées par le marché nord-américain, et issues des réseaux d'Atlanpole, de Rennes Atalante et du Pôle Images & Réseaux, est à l'étude. Le projet pourrait se concrétiser fin 2012.

Contact Atlanpole : [Lynda Guerineau](#) - [Jean-Marc Sevault](#)

<http://www.atlanpole.fr/Actualites-agenda/Actualites/Canada-des-opportunités-a-saisir-dans-un-pays-qui-ne-connait-pas-la-crise>

[Bulletin du 11/11/11 de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Québec](#)



Chambre de commerce
et d'industrie de Québec
*Agir ensemble sur
l'économie régionale*

DOSSIERS DE LA CHAMBRE



Bonjour,

Voici ce qui a retenu notre attention depuis les deux dernières semaines.

Mise à jour des projections économiques et financières du gouvernement fédéral

Le ministre Flaherty présentait en début de semaine sa mise à jour des projections économiques et financières. Nous avons accueilli de façon mitigée les mesures annoncées qui renferment de bonnes et de moins bonnes nouvelles pour nos entreprises.

[Pour lire notre communiqué complet à ce sujet, cliquez ici »»](#)

Export-Québec

Le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) annonçait cette semaine la création d'un guichet unique pour les exportateurs québécois, Export-Québec, une initiative que nous avons accueillie avec enthousiasme. Il s'agit d'une solution efficace, simple d'utilisation et adaptée aux petites et moyennes entreprises de la région.

[Pour lire notre communiqué complet à ce sujet, cliquez ici »»](#)

[Pour lire celui émis par le MDEIE, cliquez ici »»](#)

Gala reconnaissance Un monde à faire 2011

Mercredi dernier avait lieu la 11^e édition du gala reconnaissance Un monde à faire au Capitole de Québec en présence de la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Mme Kathleen Weil. Il s'agit d'une vitrine exceptionnelle pour reconnaître et souligner l'apport considérable des entrepreneurs d'origine étrangère à la vitalité économique de la région de Québec.

[Pour connaître les finalistes et lauréats, cliquez ici »»](#)

Appui du MDEIE à l'INO

Le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) annonçait la semaine dernière un investissement de 38,66 M\$ à l'Institut national d'optique (INO) afin de financer son programme de recherche interne et d'améliorer ses infrastructures de recherche, montant qui s'ajoute aux 45 M\$ versés en mars dernier par le gouvernement fédéral. La Chambre n'a pu que se réjouir de cette nouvelle.

[Pour lire notre communiqué complet à ce sujet, cliquez ici »»](#)

Mission de prospection Togo - Bénin

Du 1^{er} au 4 novembre derniers, la Chambre prenait part à une mission francophone de prospection en Afrique de l'Ouest, à laquelle participaient des entreprises québécoises, belges et françaises. Nous avons pu assister notamment à l'Assemblée générale de la Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones (CPCCAF) au Bénin, où nous avons profité de l'occasion pour inviter les représentants des différentes Chambres de commerce et d'industrie à prendre part à notre 2^e Rencontre internationale de la Francophonie économique (RIFÉ) en juillet 2012, qui s'insérera dans le cadre du Forum mondial de la langue française.

[Pour consulter notre présentation de la RIFÉ 2, cliquez ici »»](#)

Semaine d'excellence en affaires Québec-France

Comme je vous en ai parlé lors de ma dernière communication, différents acteurs économiques de la région accueillait du 24 au 28 octobre, dans le cadre de la semaine d'excellence France-Québec, une importante délégation française, dont prenaient part notamment les présidents des Chambres de commerce et d'industrie (CCI) des régions de Nantes - St-Nazaire, Rennes et St-Malo. Nous avons profité de l'occasion pour officialiser une entente de collaboration avec la CCI de Nantes - St-Nazaire, notamment pour la participation de nos entreprises respectives aux différents salons industriels de nos deux territoires; le Salon de l'industrie et de la sous-traitance du Grand Ouest et le Salon industriel de Québec, qui auront lieu respectivement du 20 au 22 mars 2012 et du 2 au 4 octobre 2012. Les entreprises désireuses d'y participer peuvent prendre contact avec Mme Ninon Taloté, chargée du développement des affaires Québec / Métropoles Loire - Bretagne (ntalote@ccquebec.ca / 418 692-3853, poste 229).

[Pour consulter le protocole de collaboration, cliquez ici »»](#)

Benoît Bernier
Président, CCIQ